



Selon Daniel Ona Ondo, le président de la commission de la cemac, elles valent près de 3000 milliards.

L'insuffisance des investissements dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'aquaculture, selon lui, participent du ralentissement des activités économiques des pays de l'espace communautaire. Ce qui cause cet afflux massif des exportations.

A la vérité; L'Afrique centrale est très dépendante des importations alimentaires dont la facture représente à l'échelle de la sous-région, 3000 milliards de Fcfa par an, soit environ 900 millions de dollar. Pour lui, «le défi majeur pour nos pays consiste à assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle» dans un contexte où l'équilibre de la balance commerciale permettra de dégager des marges manœuvres budgétaires qui vont permettre d'assurer le financement du tissu industriel local de certains Etats.

C'est la raison pour laquelle il prévu au mois de juin prochain à Bruxelles, en Belgique, une table ronde des donateurs dans le but de financer le développement des filières agricole, piscicole, aquacole et agropastorale. Celle-ci réunira les missions diplomatiques, les organisations internationales et régionales, les établissements bancaires et institutions financières, les ONG, etc